

Consécration et Persévérance

Une histoire à 2 voix

D'abord **Susanne**.

Elle naît en 1874 en Alsace. Son père, brasseur – malteur à Haguenau puis à Strasbourg.

Au gré des déménagements et attaches familiales, la famille fréquente différentes Eglises : protestante à Haguenau, mennonite près de Wissembourg, évangélique de maison à Strasbourg.

Elle a 20 ans quand sa mère décède. Une tante l'accompagne pour devenir une parfaite femme au foyer.

Susanne en apprécie les conseils, surtout pour les travaux de couture. Ce n'est pas son seul centre d'intérêt : depuis très jeune, elle suit les nouvelles du travail de diverses missions chrétiennes dans le monde.

Sa vie bascule en janvier 1900 ; elle a alors 25 ans. Une lettre venue des Etats-Unis la demande en mariage ; elle ne connaît pas le prétendant !

Le prétendant s'appelle **Johann**.

Il est né en 1871 en Ukraine. Sa famille d'origine allemande y est installée depuis plusieurs générations. Un siècle auparavant, l'impératrice de Russie, Catherine II, d'origine allemande, avait en effet invité des compatriotes à mettre en valeur les terres d'Ukraine qu'elle venait d'annexer. Ces immigrants fondèrent de vastes propriétés agricoles, groupées en colonies selon leurs origines : luthériens, baptistes, mennonites. Johann est né dans la très grande colonie de Molotschna formée de 57 villages, dans la Province de Zaporijia. A 21 ans, il débute une formation biblique de 3 ans à Bâle, approfondie par 4 années à Newton, aux USA. S'y ajoute 1 année d'étude de médecine à Philadelphie. C'est là, en visitant une famille apparentée à Susanne, qu'il découvre sa photo et acquiert une certitude : c'est elle ! Il rédige sa lettre de demande en mariage. Nous sommes en janvier 1900, il a alors 28 ans.

Dans la foulée, Johann se déclare candidat auprès d'une société de mission américaine.

On peut supposer que sa lettre de janvier évoque ce projet... car, dès février, Susanne entame 2 mois de formation accélérée de sage-femme à l'hôpital de Bâle. Commence alors une véritable course contre la montre.

Le 27 mai, Johann est consacré aux Etats-Unis comme missionnaire (avec sa future épouse !), en même temps qu'un jeune couple qui partira avec eux en Inde...

Le mariage avec Susanne est fixé au 24 juin en Alsace ! Johann arrive juste à temps pour l'évènement.

En guise de voyage de nocces, l'Ukraine. Johann retrouve les siens quittés 8 ans plus tôt et Susanne découvre la famille de son mari. Mais la priorité est de présenter leur projet de mission en Inde. L'accueil n'est pas enthousiaste : pourquoi partir en Inde, alors qu'il y a de belles perspectives de travail ici, et on fait déjà des dons à une mission... Johann et Susanne ne seront soutenus que par des chrétiens américains.

Il est temps de partir. Ils embarquent à Gênes pour plusieurs semaines de voyage. Susanne écrit : « *Nous sommes arrivés à Bombay le 9 décembre 1900 avec la joyeuse assurance de toucher enfin au but de nos espoirs et désirs* ».

Susanne et Johann n'ont reçu qu'une consigne des Etats-Unis : pendant l'apprentissage de la langue hindi, déterminer avec les missionnaires déjà en Inde l'endroit le plus propice à leur installation. Après 10 mois de prospection, en novembre 1901, ils sont enfin chez eux à Janjgir dans le centre-est du pays. Entre temps, le 26 mai, est née leur fille Susanne. Le couple envoyé avec eux s'installe à Champa à une 15aine de km.

Luc 9 57-62

Un homme dit à Jésus : je te suivrai partout où tu iras.

Jésus lui répondit : le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.

Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Matthieu 10.37-38

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

La joyeuse assurance de Susanne à son arrivée en Inde est confrontée aux dures réalités : une hutte meublée d'une table, de 2 chaises et comme lit, de la paille au sol. Le confort s'améliore en montant une tente sur le terrain. Mais l'humidité est envahissante ; Susanne tombe gravement malade. Le médecin appelé par Johann ne laisse aucune illusion : *« Il n'y a plus d'espoir pour votre femme, c'est une pneumonie »*. Pourtant, elle finit par se rétablir. Ils construisent alors une maison de 2 pièces en dur.

Susanne écrit : *« A partir de ce moment j'ai souvent affaire à des femmes malades ou qui veulent simplement me voir par curiosité. J'en visite beaucoup aussi, ce qui me permet de me perfectionner en hindi »*.

Johann et Susanne constatent que les orphelins sont nombreux ; ils commencent à accueillir les garçons ; l'autre couple missionnaire, à Champa, accueille les filles. Pour leur subsistance, 20 ha de terre sont loués pour y cultiver du riz. Dès 1903, 17 orphelins sont accueillis, un internat est construit.

Parallèlement, Johann et Susanne annoncent la Parole de Dieu, aidés par un jeune indien chrétien qui les a rejoints. Susanne écrit : *« J'accompagne mon mari dans ses tournées de villages. Je parle aux femmes et aux jeunes filles et je leur apprend aussi à coudre »*.

Un soir, à l'orphelinat, Johann découvre que l'un des jeunes a appris par cœur les 26 versets de la prière de Jésus de Jean 17 ! En 1904, 8 jeunes gens sont baptisés.

En 1905, avec leurs 3 enfants, Susanne (4 ans), Johannes (2 ans) et Marie née en juillet, Johann et Susanne visitent une centaine de villages, annonçant l'Evangile et vivant sous tente. La pluie rend le climat insalubre, Susanne et le bébé sont malades. Les mains de Johann le font souffrir, au point d'en être fortement handicapé ; Susanne écrit : *« Ses mains deviennent tellement douloureuses que, bien que malade, je dois m'occuper de lui comme d'un bébé »*.

En 1906, un drame atteint le couple missionnaire établi à proximité : la jeune femme meurt d'une tumeur au cerveau. Johann s'absente alors souvent pour aider son collègue, mais la douleur à ses mains contraint la famille à partir pour une cure à Bangalore. Susanne écrit : *« Maintenant, j'ai une surcharge de travail pour nous préparer, nos enfants et les orphelins, préparer avant tout des vêtements. Comme j'ai enseigné la couture à 6 des orphelins, je leur ai demandé de participer à la couture de vestes »*. A leur retour après 4 mois, tout est moisi dans leur maison, la pluie s'est infiltrée par le toit.

Pourtant, cette même année 1906, le travail prend une nouvelle extension : un atelier de tissage est créé pour offrir une formation assurant un avenir aux orphelins. Et une nouvelle missionnaire les rejoint pour ouvrir une école de filles très attendue par les habitants. A la fin de l'année, le 10 décembre naît Elisabeth, 4^{ème} enfant du couple. Johann est souvent absent pour des visites de villages.

Herbert, 5^{ème} enfant naît le 13 avril 1908. Susanne écrit : *« Je n'arrive plus à me rétablir et suis sujette à de nombreux vertiges. Je ne voudrais pas mentionner les maladies courantes des enfants, les nuits et les jours nécessaires pour les soigner. Tous les parents comprennent cela »*.

2 Corinthiens 12.9-10

Le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse...

Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

2 Corinthiens 4.6-10

Dieu a fait briller la lumière dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu.

Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

Johann et Susanne, préviennent la mission américaine qui les a envoyés que leur épuisement ne leur permet plus de continuer. Celle-ci leur demande de rester encore quelques mois. Le 9 avril 1909, Johann préside le dernier culte à Janjgir et baptise encore l'un des orphelins. L'après-midi, la famille quitte Janjgir accompagnée par la population jusqu'à la gare.

Susanne écrit : « Les résultats de mes efforts missionnaires à l'étranger sont maigres, mais ma prière et mon désir sont que la bénédiction du Seigneur soit néanmoins sur ce travail ».

En 1926, une fête sera organisée pour célébrer les 25 ans du travail d'évangélisation initié par Susanne et Johann et leur collègue dans la région de Janjgir – Champa. Plus de 100 évangélistes indiens assurent alors l'enseignement de près de 1800 chrétiens rassemblés en 6 églises. Des chrétiens actifs dans plusieurs écoles et dispensaires.

Luc 17.10

Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.

1 Corinthiens 15.58

Soyez fermes, inébranlables... sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

Tout naturellement, c'est dans la colonie de Molotschna, en Ukraine, que nous retrouvons Johann et Susanne en 1910. Les responsables demandent à Johann d'apporter un soutien biblique et pastoral dans une colonie fille créée récemment au Kazakhstan, province russe à cette époque.

Johann y officie aussi comme dentiste, médecin accoucheur, réducteur de fractures...

Entre 1911 et 1918, 3 filles viennent encore agrandir la famille ; l'une meurt en bas âge.

Mais un orage éclate en Russie : la Révolution bolchevique d'octobre 1917. Si elle inquiète, elle ne se propage que progressivement dans le pays. Certains fermiers d'origine allemande en Ukraine abandonnent tout pour partir vers l'Europe et l'Amérique. D'autres restent attachés au beau domaine agricole qu'ils ont créé. Quand la révolution atteint leur territoire, ils en sont chassés, leurs biens sont pillés. Johann et Susanne ont de trop maigres ressources pour payer un voyage hors de Russie ; en 1923, ils sollicitent comme bien d'autres des fonds aux Etats-Unis mais ils n'obtiendront rien. Pendant ce temps, les frontières se ferment. Seule perspective pour les refoulés, aller plus loin vers l'est, la Sibérie orientale où ils recommencent à mettre en valeur des terres inexploitées.

En 1929, la rage destructrice de la révolution atteint cette extrémité du territoire russe, dans la dernière boucle du fleuve Amour avant la mer. Le seul espoir est d'atteindre la Chine sur l'autre rive de l'Amour. Mais le fleuve est large de 2 km et des gardes placés tout au long empêchent la traversée. Pourtant, pendant l'hiver, des milliers de fugitifs, par groupes successifs, échappent aux gardes, traversant de nuit le fleuve gelé. Pendant cet hiver 1929, Johann prépare aussi l'évasion de sa famille, mais il est dénoncé par des proches. La condamnation tombe : 5 ans de prison sur une île de l'Amour où les prisonniers s'entassent pratiquement privés de nourriture.

Johann, très malade, arrivera à faire parvenir 2 lettres à sa famille en mai et décembre 1932 disant qu'il remet son sort à Dieu en qui il a placé sa confiance ; ce seront ses derniers signes de vie.

Susanne et ses filles sont astreintes aux travaux forcés dans la forêt. Susanne y meurt de malnutrition entre 1938 et 1941. Les filles survivront.

2 Corinthiens 4.6-10

Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

Matthieu 10.39

Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

Hébreux 11.13

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Hébreux 11.32-40

Par la foi, certains fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies...

D'autres furent livrés aux tourments, subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne...

Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

Quand les frontières s'entrouvrent enfin, les enfants de Johann et Susanne approchent les 80 ans. Certains des petits-enfants émigrent en l'Allemagne avec leur famille, d'autres choisissent de demeurer en Russie.

Quant à ceux qui avaient réussi à fuir en traversant l'Amour gelé, des centaines mourront en chemin dans les montagnes chinoises avant d'atteindre la ville de Harbin à 500 km.

Les rescapés survivront d'expédients pendant plusieurs années, attendant que les instances internationales statuent sur leur sort. Un lieu de chute finit par être négocié pour une partie d'entre eux : le territoire du Chaco au Paraguay. A charge pour eux de défricher et mettre en valeur cette terre inexploitée.

Recommençant leur vie à zéro, dans cette nouvelle vie qu'ils n'avaient pas choisie, ils reformèrent des communautés chrétiennes et firent connaître la Bonne Nouvelle aux populations autochtones, donnant naissance à de nouvelles Eglises.

Hébreux 12.1-3

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.